[Hommage à Jean-Pascal Delamuraz]

Autor(en): **Tscharner, Bénédict de**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **- (1998)**

Heft 114

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

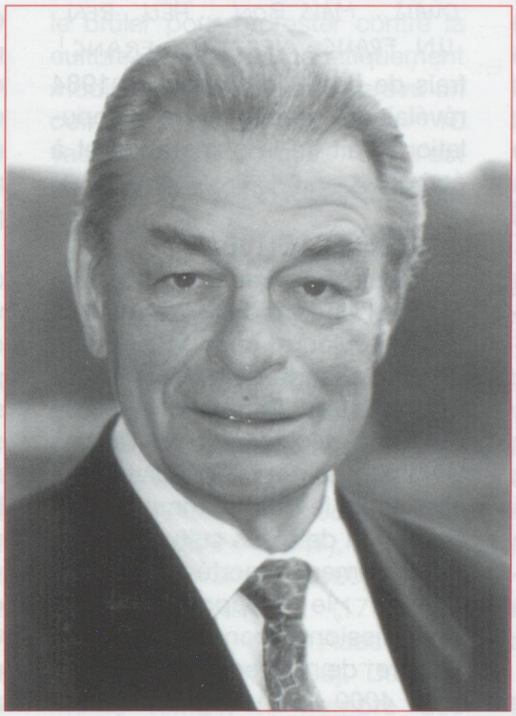
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Au moment de quitter son fauteuil de Conseiller fédéral, Jean-Pascal Delamuraz a écrit ceci à ses collaborateurs et amis :
«Après quatorze années d'un robuste cabotage en eaux alémaniques... le navire amiral rejoint les eaux lémaniques. Comme Ulysse, son commandant est heureux du beau voyage accompli. Il vous remercie de l'y avoir accompagné.»
Quelques mois plus tard à peine, Jean-Pascal Delamuraz nous a définitivement quittés. De très nombreux hommages à cet homme d'État original et profondément suisse ont paru dans la presse, des hommages qui retracent son cursus honorum à travers les échelons local, cantonal et fédéral de notre État, et qui notent combien il a marqué ces étapes par sa forte personnalité et sa culture étendue.
Pour ma part, c'est en ancien collaborateur que j'ajoute mon mot à tous les autres, collaborateur qui n'a pas seulement profité de la confiance que Jean-Pascal Delamuraz pouvait placer en ses conseillers, mais peut aussi témoigner de la fermeté de ses convictions, de la subtilité de ses analyses et de son grand sens des responsabilités.
Si son humour et son esprit de répartie étaient proverbiaux, il pouvait aussi être très sérieux. Dans ces moments de recherche de la bonne décision pour la Suisse, la distance qui sépare normalement le magistrat du simple fonctionnaire disparaissait et une amitié réelle pouvait naître, amitié qui allait bien au-delà de la jovialité et du rire partagé.



Jean-Pascal Delamuraz était un communicateur né. À l'occasion de rencontres avec d'autres hommes d'Etat lors de ses nombreux voyages à l'étranger, en France tout comme dans d'autres contrées, ses accompagnateurs purent admirer son art de chercher et de trouver instinctivement l'être humain dans son interlocuteur et de construire un pont.
Pour moi, Jean-Pascal Delamuraz apportait en sa personne la preuve qu'être un Européen convaincu n'empêche nullement d'être un bon Suisse. Car le bassin lémanique, le plateau du «Mittelland», le Jura, les vallées alpines autour du Gothard, de même que la culture politique qui s'est développée à travers ces pays, incarnent, eux aussi, la vraie Europe, autant que tous les autres espaces sur lesquels flotte aujourd'hui le drapeau bleu aux étoiles d'or.
Jean-Pascal Delamuraz nous avait promis de profiter de la «chambre du Conseil fédéral» à la rue de Grenelle, lorsque l'envie leur prendrait, à lui et à son épouse, de passer quelques temps dans la ville lumière au cours des années de retraite que l'on ne pouvait imaginer autrement que remplies de voyages, de rencontres et d'échanges d'idées. C'est pour nous un grand chagrin de savoir que pareil projet ne se réalisera pas et nous présentons à Madame Delamuraz et à ses enfants nos condoléances émues.

Bénédict de Tscharner
Ambassadeur de Suisse